volume, formellement très soigné (hormis quelques incohérences dans la présentation des pentamètres, par ex. p. 293, 352, ou des vers tronqués, p. 310) est complété d'appendices statistiques, doté d'une bibliographie très à jour pour les domaines germanophone et anglophone, et équipé de deux index (des passages et thématique). Cet ouvrage cohérent et exigeant, dont on pourra regretter qu'il ne livre que très peu de traductions qui clarifieraient les notions plus techniques et faciliteraient la lecture, nous invite à relire la poésie augustéenne avec des nouveaux outils, en élargit notre perception en la connectant à plus étroitement au contexte historique et culturel de sa production dans une société si fortement marquée par le droit.

Laure CHAPPUIS SANDOZ

R. ALDEN SMITH, *Vergil. Dichter der Römer*. Mayence, Ph. von Zabern, 2012. 1 vol. 15 x 22,5 cm, 232 p., 4 ill. Prix : 24,99 €. ISBN 978-3-8053-4463-0.

Ce beau volume relié offre au lecteur germanophone la traduction de l'original en langue anglaise paru l'année précédente. L'ensemble offre certes une excellent introduction à Virgile, qui aidera grandement les étudiants et intéressera le « grand public cultivé », mais il y a plus : mieux qu'un survol, de l'érudition. L'auteur choisit un mot-emblème pour chacune des œuvres : si les *Bucoliques* sont étiquetées « Dialogues», les *Géorgiques* procèdent de la sagesse tandis que l'*Énéide* narre une mission mais est aussi un *telos*. Des huit chapitres, celui dédié à la tradition manuscrite reflète l'amour du détail et la recherche de l'exactitude même dans les passages les plus difficiles. Une série de confusions dans les caractères d'imprimerie exige du lecteur une attention soutenue (p. 172-179). Une bibliographie (p. 201-213), des notes hélas rejetées en fin de livre (p. 205-227) et un précieux index (p. 228-232) terminent ce livre intéressant.

Pol TORDEUR

Philip THIBODEAU, *Playing the Farmer. Representations of Rural Life in Vergil's Georgics.* Berkeley-Londres, University of California Press, 2011. 1 vol. 16 x 23,5 cm, 326 p. (THE JOAN PALEVSKY IMPRINT IN CLASSICAL LITERATURE). Prix : 14.95 £. ISBN 978-0-520-26832-6.

Qu'est-ce en définitive que les *Géorgiques* ? Sénèque déjà (*Ep*., 86, 15) s'était posé la question et y voyait l'œuvre d'un poète « qui ne s'attachait pas à la stricte vérité, mais à la grâce parfaite du détail et se proposait non d'instruire les cultivateurs, mais de divertir son lecteur » (trad. H. Noblot). En 2009, les réflexions de L.J. Kronenberg (*Allegories of Farming from Greece and Rome*, Cambridge, 236 p.) accordaient une grande place au poème de Virgile, aux côtés de l'*Économique* de Xénophon et du *De re rustica* de Varron. Deux ans plus tard, c'est un livre entier de 326 pages que Philip Thibodeau consacre au sujet. Il le développe en six chapitres. Le premier (« *Agricolae* », p. 17-37) s'interroge sur les dimensions historiques et sociales de ce terme : dans quel sens Virgile et ses lecteurs pouvaient-ils être perçus comme des *agricolae* ? – Le second (« *Playing the Farmer* », p. 38-73) étudie les distorsions systématiques qui se manifestent dans les *Géorgiques* et à propos desquelles l'auteur